

E

cf. boire+ l'eau.

eau blanche, eau de farine, eau de mil, eau farinée, eau farineuse, n.f.,
cf. zom-kom+.

Boisson d'accueil composée d'eau dans laquelle on a délayé de la farine de mil. Elle est très appréciée, en particulier en milieu musulman. Usuel. *"Bien au contraire, quand l'imam+ rendait visite au souverain, le vendredi [...] l'empereur lui offrait de l'eau de mil sucrée et des cadeaux appropriés."* E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. *"Quand elle en ressort (: de la chambre), c'est pour tendre à l'étranger+ (: le neveu venu d'Abidjan) une grandealebasse+ d'eau de farine pétrie au beurre."* N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Syn. : zom-kom+.

Rem. : "Eau de farine" et "eau de mil" sont les appellations les plus fréquentes.

ébène du Sénégal, n.m.

(Dalbergia melanoxylon). Petit arbre dont le tronc est souvent ramifié dès la base.

Encycl. : Son bois noir, très lourd et très dur est recherché car il n'est pas attaqué par les termites. Fréq. *"L'ébène du Sénégal est un arbuste épineux soudano-sahélien caractérisé par son bois à veine noire et très lourd."* C.E.S.U.P./C.V.R.S., Quelques arbres utiles en Haute-Volta, 1971.

Syn. : ébène mozambique.

Rem. : Ebène mozambique, appellation sous laquelle le bois de cet arbre est commercialisé à l'étranger, n'est connu que des spécialistes.

échanger (s'-), v. pron.

Echanger (des nouvelles, des coups, des insultes ...). Usuel, sauf universitaires. *"Chaque fois que je le rencontre, nous nous échangeons les nouvelles."* (copie 3ème).

écharpe, n.f.

Nom donné à l'étroite bande de tissu de coton confectionnée sur le petit métier à tisser artisanal. Usuel.

Syn. : tissu-écharpe (rare).

éclaircir, v.tr.d.

Fournir une explication ou un commentaire qui facilite la compréhension Usuel, lettrés, rech. "*Est-ce qu'il y a quelqu'un pour nous éclaircir là-dessus ?*" (radio : Journal des Jeunes n° 5).

éclater (s'-), v.pron.

Eclater. Usuel. "*Nous avons failli nous tuer : le pneu s'est éclaté.*" (copie 4ème). "*A peine+ qu'il dit cela, la classe entière s'éclate de rire.*" (copie 5ème).

Rem. : L'emploi à la forme pronominale, vieilli en "français central" est tout à fait vivant localement.

école (faire l'-), loc. verb.

(En parlant d'une personne non-enseignante) : aller à l'école, être scolarisé. Usuel. "*Il a fait l'école jusqu'au C.M.1. Donc il connaît+ lire et écrire.*" (convers. Ouaga.).

école coranique, n.f.

Ecole musulmane où les enfants apprennent à lire et à écrire en arabe et à réciter les versets du Coran. Usuel. "*Il dut accepter l'invitation du petit mendiant d'aller passer la nuit avec lui, chez son maître, à l'école coranique.*" A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "*Mama-dou n'a jamais été scolarisé mais il a fait trois ans d'école coranique.*" J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

Loc. : faire l'école coranique.

écritoire, n.m.

Tout matériel servant à l'écriture : stylo, crayon, papier, cahier, ardoise, craie ... Assez fréq. "*Je n'ai pas apporté d'écritoire. Prête moi un bic+.*" (convers. Bobo.).

écureuil de Gambie, n.m.

(*Heliosciurus Gambianus*). Gros écureuil arboricole de savanes boisées, à pelage gris tiqueté de clair. Spéc.

Syn. : héliosciure (manuels).

écureuil fouisseur, cf. rat-palmist+.

éland de derby, n.m.

(*Taurotragus derbianus*). La plus grosse antilope d'Afrique qui peut atteindre 700 kilos. Elle porte un cornage presque droit mais tordu en spires serrées. Spéc. "*Comme beaucoup d'antilopes, l'Eland de Derby pâture surtout la nuit, mais il va boire dès la fin de l'après-midi et très tôt au lever du jour.*" P.L. DEKEYSER, Mammifères ..., 1955.

el hadi, cf. hadi+

el hadjia, cf. hadjia+

émerveillant(e), adj.

Qui provoque l'émerveillement. Assez fréq., lettrés, écrit, rech. *"Tous les jours, il y a des inventions émerveillantes."* (copie concours)

emprunter, v.tr.d.

Prêter. Fréq., sauf universitaires. *"Peux-tu m'emprunter ton stylo ?"* (convers. Ouaga.).

Rem. : "Emprunter" est également utilisé dans son sens habituel. Pour les peu ou non-scolarisés, la confusion "prêter"/"emprunter" est fréquente.

en attendant, n.f.

Sandalette constituée d'une semelle et d'une lanière passant entre le gros orteil et les autres doigts de pied. Cf. samarat+.

Encycl. : "Les "en attendant" sont considérées comme des chaussures provisoires, permettant d'attendre d'avoir suffisamment d'argent pour acheter des souliers. Fréq. *"Il ne porte qu'un boubou+ et des en attendant."* (convers. Ouaga.).

Syn. : sabarat+, samarat+, tapette+.

en ce moment, loc. adv.

Origine : confusion d'ordre phonétique entre [a] et [ã]. Cf. à+ bas âge, à son absence ... Alors, à ce moment-là. Usuel. *"Cette hiérarchie peut changer de forme quand, dans la famille, le fils aîné est grand. En ce moment, c'est lui qui vient après son père et a pouvoir de décision à son absence+."* M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

en dur, adj. inv.

Se dit de toute construction qui ne fait pas appel aux matériaux traditionnels+ (banc+ ...) mais utilise briques, béton ... Usuel. *"A six cents mètres environ, nous apercevons une série de bâtiments en dur (parpaings) avec des toits de tôle ondulée."* C.D.P.P., Etude du milieu rural voltaïque, 1970.

en main, loc. adv.

A la main, par la main. Usuel. *"Il tient son petit frère en main pour aller à l'école."* (copie 5ème). *"Garde ton sac en main."* (convers. Ouaga.).

en tous cas, en tout cas, loc. adv.

1 - (Dans une conversation) sorte d'approbation, de soutien aux paroles de l'interlocuteur : c'est vrai ! exact! Usuel, oral. *"Les jeunes n'ont plus de respect pour les anciens+."* - *"En tous cas."* (convers. Ouaga.).

2 - (Sens restrictif) : cependant. Fréq. *"Ils pratiquent la religion sans, en tout cas, aller à la messe."* (radio : Journal des Jeunes n° 42)

enceinter, v.tr.d.

Origine : dérivé de "enceinte". Engrosser. Fréq., peu ou non-scolarisés. "Elle ne veut rien dire, mais tout le monde sait qui l'a enceintée." (convers. Ouaga.).

enfant, n.m.

1 - Personne, même adulte qui, par son statut social (en milieu traditionnel) reste soumise à l'autorité de quelqu'un (d'un ascendant par exemple) ou lui doit le respect. Usuel. "Quand son enfant est devenu directeur d'école, il était très fier." (copie 5ème). "Nos enfants (: l'équipe nationale de football) ont eu fort à faire avec un adversaire sérieux." L'Observateur, 7.04.1977.

Comp. : enfant de case+, enfant de la douane+, enfant de monoprix+, enfant du marché+.

2 - enfant de case, n.m.

Origine : calque du mooré. Fils ou fille adoptif. Se dit en général, d'un enfant qui, bien que ses parents soient en vie, est confié aux soins d'une personne avec laquelle il entretient des relations familiales, pupille.

Encycl. : Le parent adoptif peut souvent être une femme âgée, du même village, privée de descendance. Cf. mère de case+. Aire mossi surtout. "C'était son enfant de case, presque son fils." (convers. Ouaga.).

3 - enfant de la douane, cf. douanébi+ (2).

4 - enfant de monoprix, n.m.

Délinquant juvénile, sans famille et vivant d'expédients, en milieu urbain.

Encycl. : De nombreux enfants et adolescents hantent les abords des grands magasins afin de gagner quelques pièces de monnaie en portant les paniers ou les paquets, en gardant les voitures ... Surtout capitale, péj. "Il devint un de ces enfants appelés enfants de monoprix." T. PACERE, La famille voltaïque en péril, 1975.

Syn. : douanébi+, enfant du marché+.

5 - enfant du marché, cf. douanébi+ (1).

engraisser, v.tr.d.

Huiler, graisser. Usuel, sauf universitaires. "Tu sais bien qu'il faut engraisser une chaîne de vélo." (convers. Ouaga.).

Rem. : "Engraisser" est peu usité au sens de "grossir" en dehors des milieux lettrés.

enlever, v.tr.d.

1 - Prendre (ce que l'on vous tend ou ce qui est posé). Usuel. "Avant de partir à l'école, j'enlève une poignée d'arachides." (copie 5ème).

2 - Entre en composition avec d'autres verbes. Dans ce cas, le premier verbe : enlever, est conjugué, le second est à l'infinitif.

A. enlever-amener, série verb.

Origine : calque des langues locales. Emporter. Usuel, peu ou non-scolarisés. "Il a enlevé de la viande amener à la maison." (copie 5ème).

Anton. : enlever-donner+.

B. enlever-donner, série verb.

Origine : calque de langues locales. Apporter. Usuel, peu ou non-scolarisés. "J'enlève l'eau lui donner." (copie 4ème). "Enlève la marmite donner." (convers. Ouaga.).

Syn. : envoyer+.

ensemble avec, loc. prép.

Avec, en compagnie de. Fréq. "J'ai mangé ensemble avec eux." (copie 5ème).

entendra (il/elle 1'-), loc. verb.

Origine : calque de langues locales. Formule consacrée qui, dans les salutations, fait suite à un contexte comme "le bonjour à votre mari", "mes amitiés à votre femme". Naturellement, bien sûr, je le lui dirai. Usuel. "Tu salueras ton mari de ma part" - "Il l'entendra." (convers. Ouaga.).

entendre des odeurs, loc. verb.

Origine : calque du mooré wumé : "sentir, entendre, comprendre". Sentir flâner. Capitale, aire mossi, peu ou non-scolarisés. "Un jour, Bouki+ flâne le nez en l'air, entendant des odeurs". KOURAOGO, Mémoire de stage, 1976.

entorsé, entorsé (s'-), v.tr.d. ou pron.

Se tordre (le pied, un doigt ...), se faire une entorse. Usuel. "Mon pouce est entorsé : je ne peux pas écrire." (convers. Ouaga.). "Bakary s'était entorsé la cheville." (copie 5ème).

entre ... à, entre ... avec, prép.

Entre ... et ... Usuel, sauf universitaires. "Il y a une grande différence entre lui à son frère." (copie 6ème). "Entre sa maison avec la mienne, il y avait plus d'un kilomètre." (copie 4ème).

entre-fourcher (s'-), v.pron.

Se transpercer mutuellement à coups de fourche. Fréq. "Intervenez vite ! C'est le corps à corps. On s'entrefourche, on s'entretue." E. KAFANDE, Le peuple ou mon fils, s.d.

entrer-coucher, n.m.

Local d'habitation constitué d'une seule pièce. Fréq., fam. "La couverture de Tinga est étalée à même le sol éraflé de cette maison qu'on appelle entrer-coucher en raison de l'unicité de pièce." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

envoyer, v.tr.d.

Donner, apporter, faire passer. Usuel, sans connot. fam. "Envoyez un bâton de craie." (convers. Ouaga.). "Issaka, envoie des verres !" (copie 5ème).

Syn. : enlever-donner.

épinard piquant, cf. bamougout.

escaliers, n.m.pl.

1 - Ondulations d'une piste de latérite, provenant de l'action de la pluie et de la circulation des véhicules. Usuel. "Méfie-toi de la piste. Tu vas voir tes amortisseurs sur les escaliers !"

Syn. : tôle ondulée+.

Loc. : faire des escalier+.

2 - faire des escaliers, loc. verb.

(En parlant d'une piste) être couverte d'ondulations dues au ruissellement des eaux de pluie et au passage des véhicules.

et autrement, loc. interr.

Formule fréquente dans les salutations et qui permet de questionner globalement sur les nouvelles : quoi de neuf ? Et à part ça ?

Encycl. : Elle intervient soit lorsqu'on a demandé des nouvelles des principaux membres de la famille, soit dès le début des salutations afin de les abréger. Usuel, fam. "Bonjour, Amadou, comment ça te+ va ?" - "Ca va bien. Et autrement ?" (copie 4ème).

et consort, et tout consort, cf. consort+.

étranger(e), n.m. ou f.

Origine : calque sémantique de langues locales. Visiteur, invité, hôte de passage.

Encycl. : Le terme s'applique même à un parent ou à un ami de longue date, pourvu qu'il soit originaire d'un autre lieu, celui-ci pouvant être le village voisin. Usuel. "Nous allons te laisser t'entretenir avec ton étranger." M.J.C. de Nyangoloko, La demande en mariage, 1974. "Ils discutaient sur les propos de leur étranger." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "En de nombreux cas, un jeune homme qui était allé vivre 'en étranger' auprès d'un oncle ou d'un grand'père de rang noble, restait avec eux." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

être, v.

Entre dans la construction de nombreuses locutions : (être) à bas âge+, à demain+, afro+, à l'africain+, à mesure+ de, assist+ chez, au com-plet+, au dos+, au sérieux+, avec+, beaucoup+, bien du pantalon+, bien situé+, cahoté+, chaud+, coupé+, crapule+, cravaté+, dans le tort+, en climatisé+, en défaut+, en grossesse+, en règles+, fatiguée+, fini+, fréquent+, ... heure+ moins, heure+ plus, hyène+, injecté+, jupon+, jugé+, kahoté+, kaoté+, katanga+, keep+, lancé+, les enfants d'Adama+ et d'Awat+, luisant+, parenté+ avec, pour+, rare+, regretté+, sans igno-rer+ (ne pas -), sur le dos+, sur les bancs+, tiré, un garçon+, véhi-culé+, viré+.

européen(ne), n.m. ou f., adj.

Terme qui se définit par opposition à "africain". Est qualifié d'"Européen" tout ce qui n'appartient pas à la culture traditionnelle africaine, que cela vienne d'Europe ou non. Usuel. "Elle ne porte que des robes européennes, jamais un boubou+." (convers. Ouaga.). "Moi, j'aime la musique européenne : les slows et les rocks surtout." (convers. Ouaga.).

évolué(e), adj., n.m. ou f.

1 - adj. : occidentalisé. Se dit de personnes qui ont reçu une éducation moderne, par opposition à l'éducation traditionnelle africaine. Usuel, toujours connoté (selon les contextes : péj. ou mélior.). "Au début du XXème siècle, la France pensait donc qu'en admettant de jeunes Africains dans les "bienfaits" de l'école primaire, elle en ferait des hommes "évolués" et fidèles eux aussi aux principes républicains." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967. "préparer de jeunes foyers à éduquer d'une façon chrétienne leurs enfants et mettre en relief le timbiri (superstition) qui existait dans beaucoup de familles dites évoluées." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

2 - n.m. ou f. : personne ayant reçu une éducation de type occidental et ouverte aux idées modernes. Peut être utilisé en mauvaise part : acculturé, personne qui fait fi des vertus traditionnelles. En parlant d'une femme, plus spécialement : de moeurs trop libres. Usuel, souvent péj. "Je ne voudrais pas que mon fils épouse une de ces évoluées qui ne respectent plus les conseils de leurs mères." (convers. Bobo.).

évoluer (s'-), v. pron.

Evoluer. Fréq. "La vie s'évolue de jour en jour, alors pourquoi les gens ne s'évolueraient pas ?" (copie 3ème).

examiner, v.intr.

Etre examinateur, membre d'un jury d'examen. Fréq. "Les professeurs de Bobo aimeraient que les professeurs de Ouaga prennent connaissance de leurs propositions [...] et qu'ils en tiennent compte quand ils viendront examiner à Bobo." (note adm.).

excellent, adj.

Rem. : Le sens superlatif n'est pas toujours perçu. Employé souvent avec les marques du superlatif et du comparatif. Fréq., peu scolarisés. "A la course, il est plus excellent qu'au saut." (copie 5ème). "Le plus excellent film que j'ai vu !" (convers. Ouaga.). "Ils étaient des amis très excellents". (copie 6ème).

exciser, v.intr.

Pratiquer l'excision+ générale ou partielle. Usuel, mélior. "La fiancée sera excisée aux frais du fiancé." M.J.C. de Nyangoloko, La demande en mariage, 1974. "Il n'est guère possible à un jeune homme moaga+ de se marier dans la société traditionnelle sans avoir subi l'opération

de la circoncision+ et cela quelle que soit sa situation sociale, ni à une jeune fille de prendre époux sans avoir été excisée." R. PAGEARD Contribution à l'étude de l'exogamie, 1966. Cf. circoncire+.

Syn. : circoncire+, couper+.

Dér. : exciseuse+, excision+, excision générale+.

Rem. : La seule particularité de la lexie, outre sa fréquence d'emploi et les dérivations auxquelles elle donne naissance, réside dans sa connotation méliorative.

exciseuse, n.f.

Femme âgée qui, en milieu traditionnel, est chargée de l'excision des jeunes filles.

Encycl. : Un homme ne peut ni participer à l'opération ni même y assister, car il en perdrait la vue, selon les croyances locales. Usuel, mélior. "Ce n'est pas n'importe quelle femme qui devient exciseuse". (convers. Ouaga.).

excision, n.f.

Pratique traditionnelle commune à un grand nombre d'ethnies locales et qui consiste en l'ablation du clitoris (cf. excision générale+).

Encycl. : Cette pratique a un caractère magico-religieux et constitue pour la jeune fille l'équivalent de la circoncision+. Elle a lieu le plus souvent au cours de l'adolescence, juste avant le mariage. Une jeune fille non excisée trouverait difficilement à se marier, car, selon certaines croyances, elle rendrait son époux impuissant. Usuel, mélior. "Dans une semaine débutent les cérémonies d'excision." S.A. OUATTARA, L'exode rural, 1974. "L'excision viendra faire franchir à la fille+ une nouvelle étape de sa vie." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

Comp. : excision générale+.

Rem. : La particularité de la lexie, outre sa fréquence d'emploi et sa connotation, réside dans le fait qu'elle désigne une des formes d'excision, la plus courante (cf. excision générale+).

excision générale, n.f.

Pratique traditionnelle consistant en l'ablation du clitoris, des grandes lèvres et des petites lèvres. Fréq. "Les population arbitrairement appelées Lobi [...] se distinguent des peuples voisins par [...] chez les hommes, l'absence de circoncision+ et chez les filles, l'excision générale." H. LABOURET, Notes sur les tribus du rameau lobi, 1958.

exprès (par -), adv.

Intentionnellement. Usuel, sauf universitaires. "Je n'ai pas coupé+ le verre par exprès, alors il ne faut pas crier+ sur moi." (copie 6ème).

exprimer (s'-), v. pron.

Fournir une explication. Fréq., lettrés, rech. "Attendez ! Je m'exprime, vous allez comprendre." (convers. Ouaga.).

externer, v.tr.d.

Faire passer un élève du statut d'interne à celui d'externe (qu'il s'agisse ou non d'une sanction). Usuel. "*Si je viens habiter la ville, j'externerai mon fils.*" (convers. Ouaga.). "*Si tu ne tiens pas tranquille à l'étude et au dortoir, on va finir par t'externer.*" (convers. Ouaga.).